

Le magazine de l'actualité de l'art et du voyage culturel

# MUSÉART

Mensuel n° 68 - mars 1997

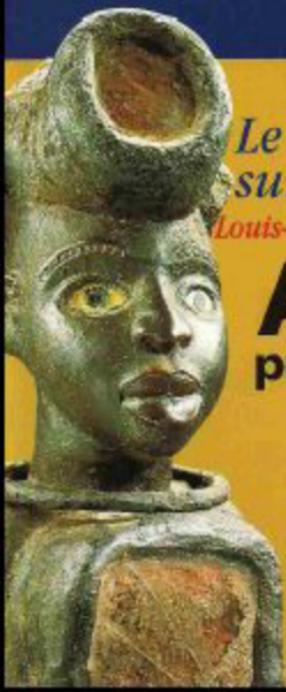
35 F

EXCLUSIF

Révélations sur  
les œuvres d'art  
cachées de Bernard Tapie

AFFAIRE

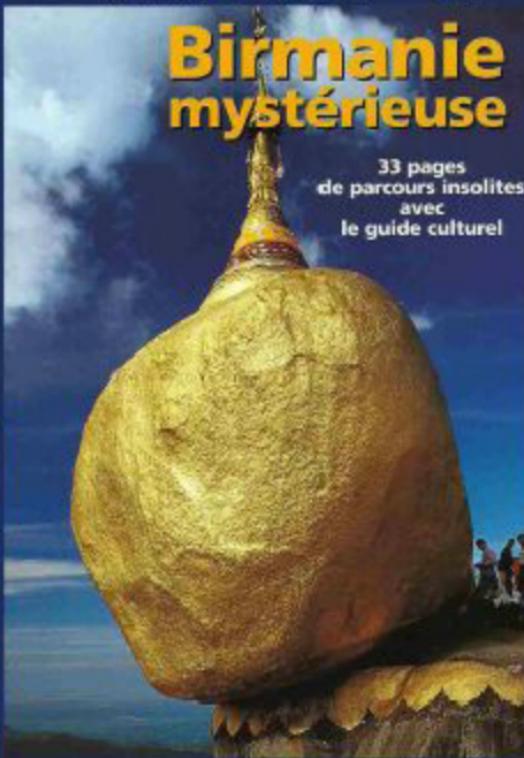
Nos musées et l'argent



*Le sondage  
surprenant*  
Louis-Harris/Muséart

**Arts**  
premiers:

**87%**  
des Français  
avouent leur  
ignorance



**Birmanie  
mystérieuse**

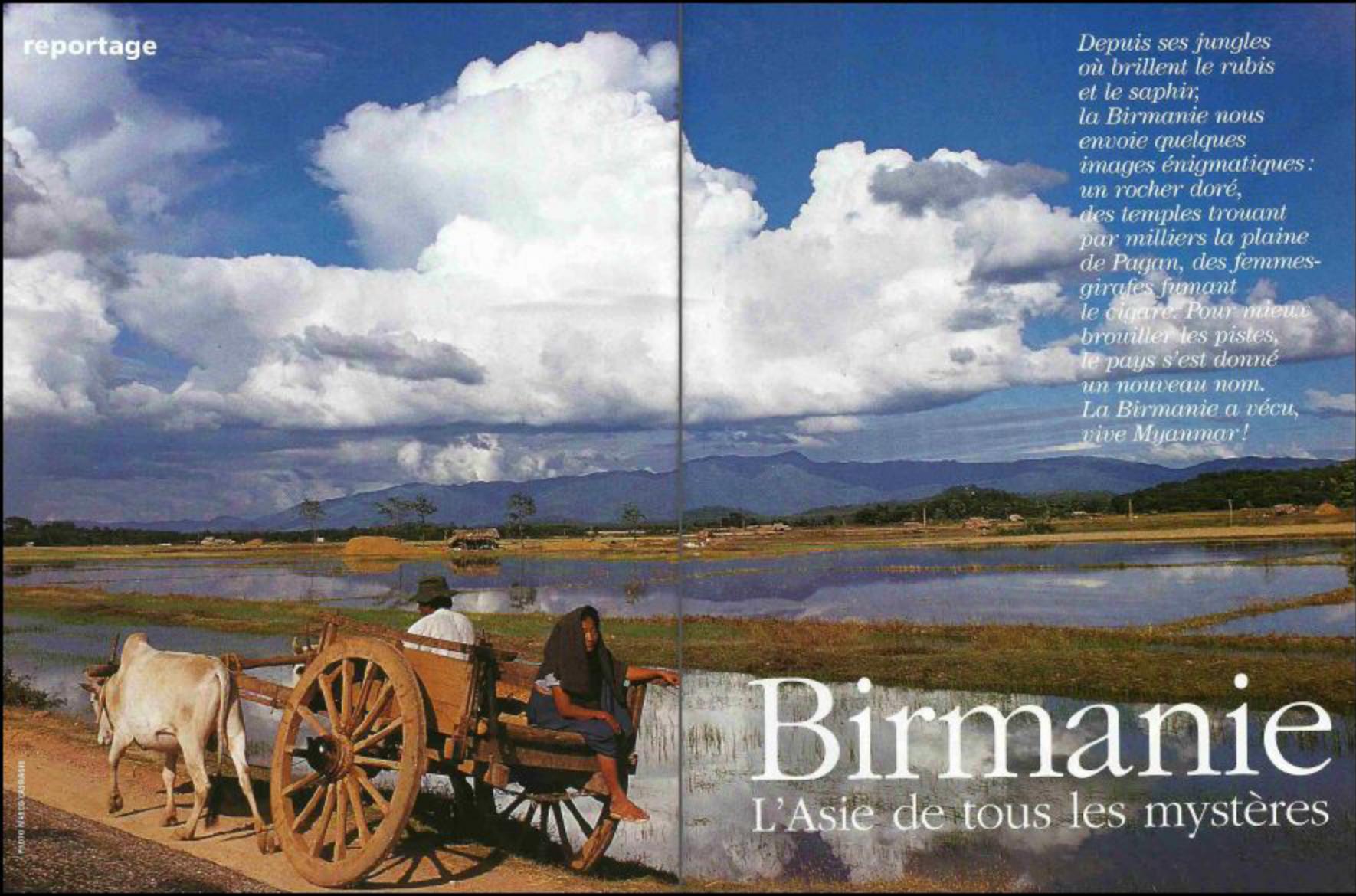
33 pages  
de parcours insolites  
avec  
le guide culturel

EXPOSITIONS

**L'amour  
surréaliste**  
Tinguely  
Gustave Moreau

V 2855-65 35.00 F

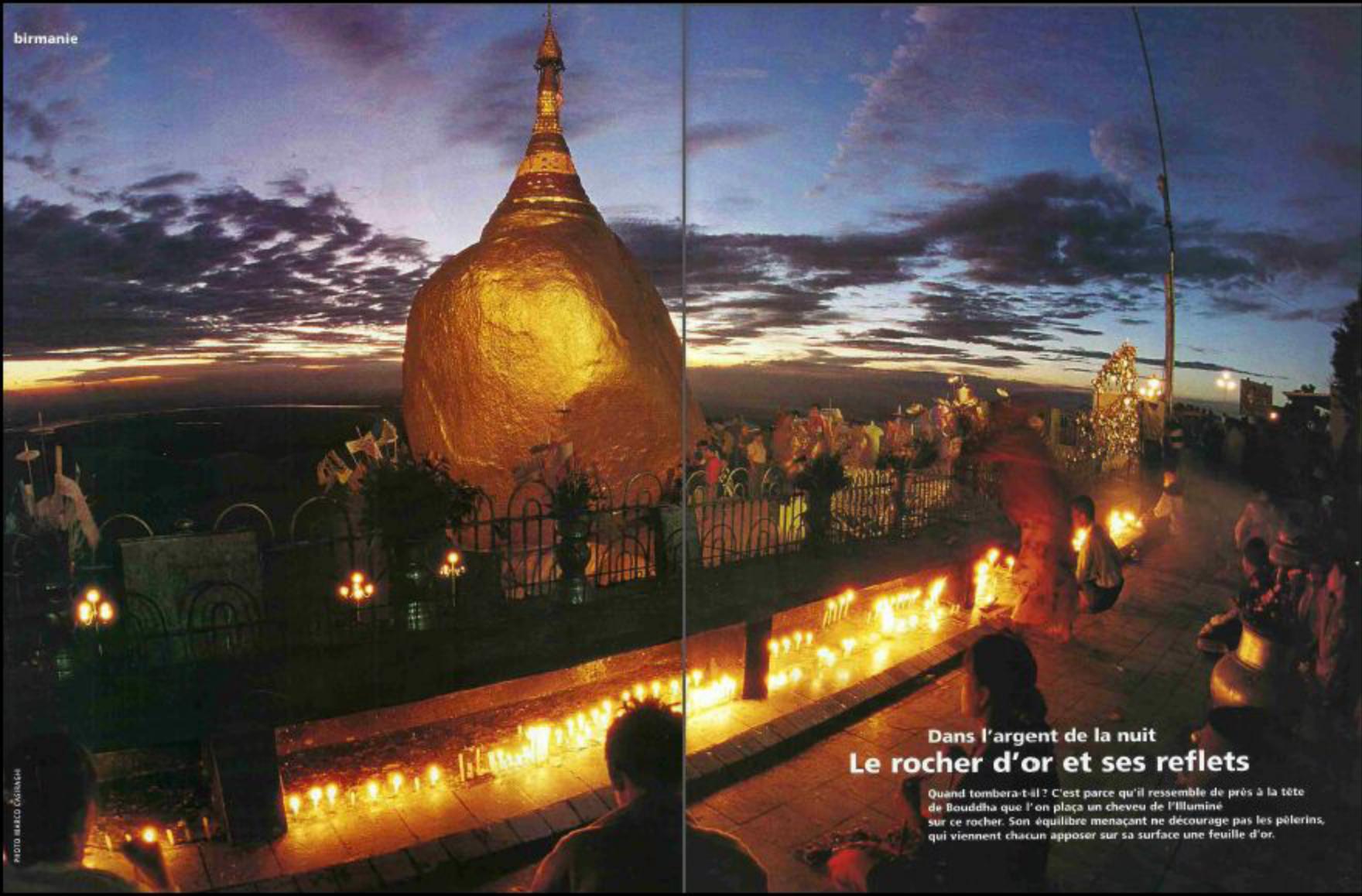
reportage



Depuis ses jungles où brillent le rubis et le saphir, la Birmanie nous envoie quelques images énigmatiques : un rocher doré, des temples trouant par milliers la plaine de Pagan, des femmes-girafes fumant le cigare. Pour mieux brouiller les pistes, le pays s'est donné un nouveau nom. La Birmanie a vécu, vive Myanmar !

# Birmanie

## L'Asie de tous les mystères



## Dans l'argent de la nuit Le rocher d'or et ses reflets

Quand tombera-t-il ? C'est parce qu'il ressemble de près à la tête de Bouddha que l'on plaça un cheveu de l'Illuminé sur ce rocher. Son équilibre menaçant ne décourage pas les pèlerins, qui viennent chacun apposer sur sa surface une feuille d'or.

*Myanmar ou "Pays d'Or" ?  
Sur les traces de Marco Polo, de  
Kipling et de Kessel, le temps s'est  
arrêté entre l'Inde et la Chine.*

# Au rythme du buffle d'eau

par Rénata Holzbachova et Philippe Bénét

**D**abord le Déta, immense et démesuré, sous les nuages. C'est la première image saisissante de la Birmanie, l'une de ses richesses : les milliers de canaux formés par le fleuve Irrawaddy à son embouchure, irriguant une terre vaseuse, très fertile pour la culture du riz. Un patchwork qui ressemble au paysage, l'habitat national, cette longue pièce de tissu nouée à la taïla. À l'approche de Rangoon, les îlots, extrêmement dorés des pagodes en forme de cloche, se montent à briller comme des perles pointées dans le ciel. Véritable citadelle sacrée, qualifiée par Kipling de "superbe merveille éclatante", la "Shwedagon", haute de 98 mètres, est la plus majestueuse de toutes.

Capitale depuis 1885, Rangoon est restée coloniale dans l'âme. Même si les hôtels toujours déboursaient les pagodes, les beffrois victoriens et le monument de l'Indépendance, la ville a encore beaucoup de charme. Sur les traces du Rajbhantimique, les nostalgiques de l'empire des Indes arpenteront la Panason Street et la Strand Road, accomplissant enfin leur rêve en pénétrant dans le mythique Strand Hotel fraîchement restauré.

Mais la vraie Birmanie, celle des campagnes, se déroule à l'homme pressé. Elle se laisse découvrir au rythme lent, presque immuable, des buffles qui creusent le sillon, en échange de quelques heures de

baignade chaque jour. Les routes sont mauvaises, caoutchouc. Qu'importe. Le temps ne compte pas. Partout présentes dans le paysage, souvent au sommet des collines, les pagodes sont les repères de l'île, qui rappellent l'enseignement de Bouddha. 90 % des habitants sont des bouddhistes. Les Birmaniques avaient fait savoir qu'ils n'appelaient en guerre de leur pays que leurs chauves-souris pour marcher sur les plates-formes des édifices religieux, brillant sous le soleil. Les Birmanes leur pardonnaient pas. On les dira méfiants. Ils cultivent désormais l'accueil et le rit avec la même ardeur, eux qui représentent les deux tiers d'une population extraordinairement colorée, où coexistent plus de soixante minorités ethniques.

## Un architecte emmuré vivant

En remontant le fleuve Irrawaddy, qui traverse le pays du nord au sud sur 2 000 kilomètres, on retrouve le cours de l'histoire de ce pays plus grand que la France, le Benelux et la Suisse réunis, enfoncé comme un coïn entre l'Inde et la Chine, serré par des montagnes infranchissables. C'est le pays du teck, des éléphants et des tigres. Grenier à riz de l'Asie, la plaine centrale atterre toutes les convivialités, celles des Môns, des Birman et des

Plushaur, le fleuve Irrawaddy musardé à Mandalay, ville la plus birmane et la plus religieuse, capitale de l'artisnat, du théâtre et des marionnettes. Les pagodes, toujours

plus qu'appelaient cette riche contrée le "Pays d'Or". Finalement, ce sont les Birman qui égorgent mongole, qui s'imposent à Pagan, capitale du royaume. Si les constructions en bois ont disparu, il reste un formidable musée en plein air de plusieurs milliers d'édifices, temples carrelés, zelliges pleins, pachos creux, souvent en briques cuites, ornés de tuiles vernissées et de bas-reliefs en plâtre. Chaque roi a voulu laisser sa trace, son empreinte, plus somptueuse que celle de son prédécesseur. L'inspiration a parfois été indienne, tout comme la main-d'œuvre. Inoubliable, entre tous, scintillante sous le soleil, le temple Ananda symbolise l'infinité sagesse de Bouddha.

Un tel chef-d'œuvre que le roi Kyantitha préféra emmurer vivant l'architecte afin qu'il ne puisse recommander son œuvre ailleurs. Pagan est le musée de toutes les influences, de tous les styles. Le Kyauung Naukthlum, unique temple hindou, est dédié au dieu Vishnou. Le temple Pabothathama pieugé d'un stupa en forme de bouton de lotus, est caractéristique des constructions pyu.

Plus haut, le fleuve Irrawaddy musarde à Mandalay, ville la plus birmane et la plus religieuse, capitale de l'artisnat, du théâtre et des marionnettes. Les pagodes, toujours

qui sont devenues les vastes jungles où Marco Polo avait cru voir abonder "éléphants, lions et autres bêtes sauvages" ? Au visiteur, la Birmanie présente plutôt l'image d'un pays sillonné d'eau. Ci-contre le pont U Bein, tout de teck vêtu. Ci-dessous, au fil de l'Irrawaddy, instantané de la vie quotidienne.

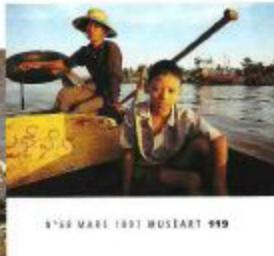
les pagodes, se font plus nombreuses autour des anciennes capitales édifiées à la chute de Pagan : Sagaya, Ava, Amarapura.

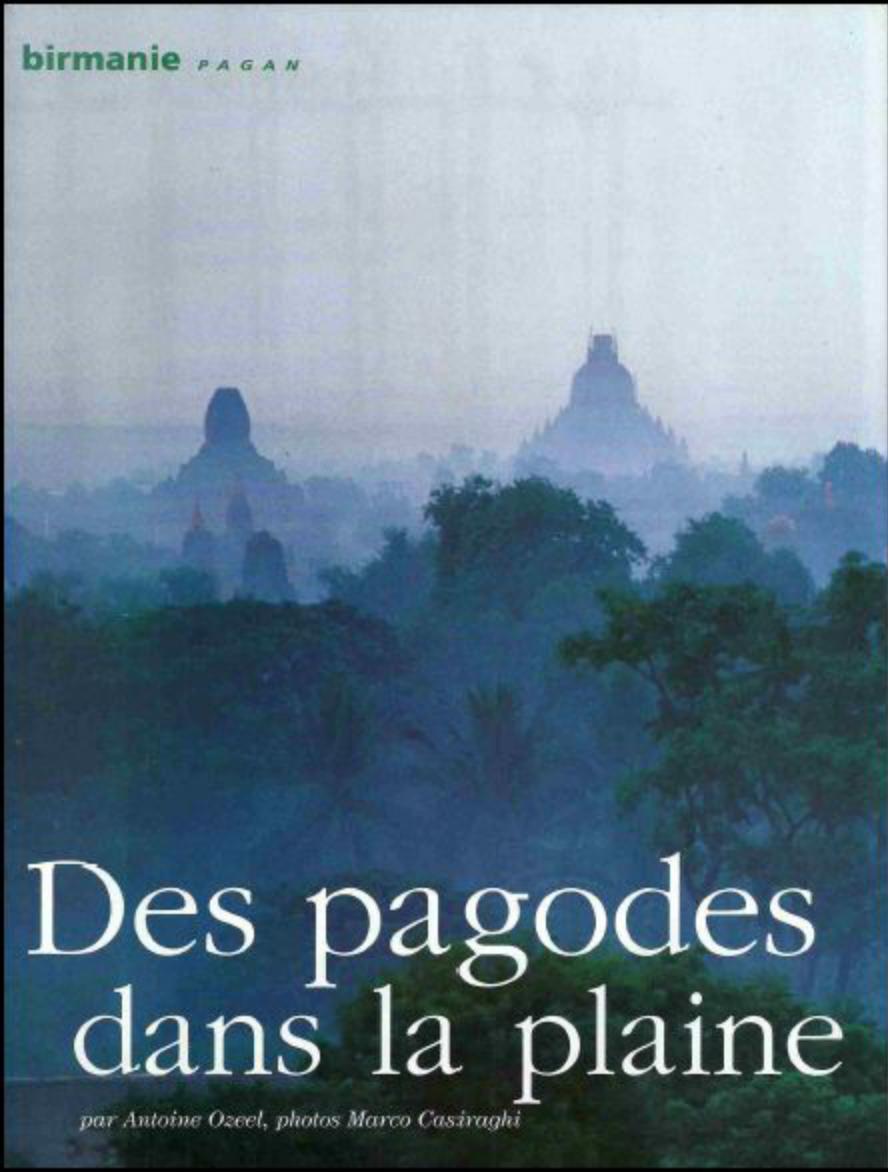
Les pagodes défrichées par les moussons, les statues de Bouddha couchées ou debout, les des esprits ou mats décidément trop kitch, ou découverts au hasard du voyage, les vieux monastères en teck, miraculeusement épargnés par les guerres, les incendies ou les tremblements de terre. A Mandalay, justement, le sanctuaire de Kyauung Shweindaw, plané sur des pilotis, exhibe des jatakas, ces fresques représentant les épisodes de la vie de Bouddha. Non loin de là, quelques moines recopient les écritures dans la quiétude du monastère Shwe In Bin, construit à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle par deux riches marchands de jade qui avaient déclémé bien du goût. Mais le plus bel exemple de l'architecture religieuse se trouve hors des circuits touristiques, dans la petite ville de Lukku, au nord-est

de Rangoon. Les quelques habitants du monastère Siri Mingalar Pone offrent le thé et l'hospitalité de leurs toits finement ciselés aux rares étrangers de passage.

## La légende des fils du lac

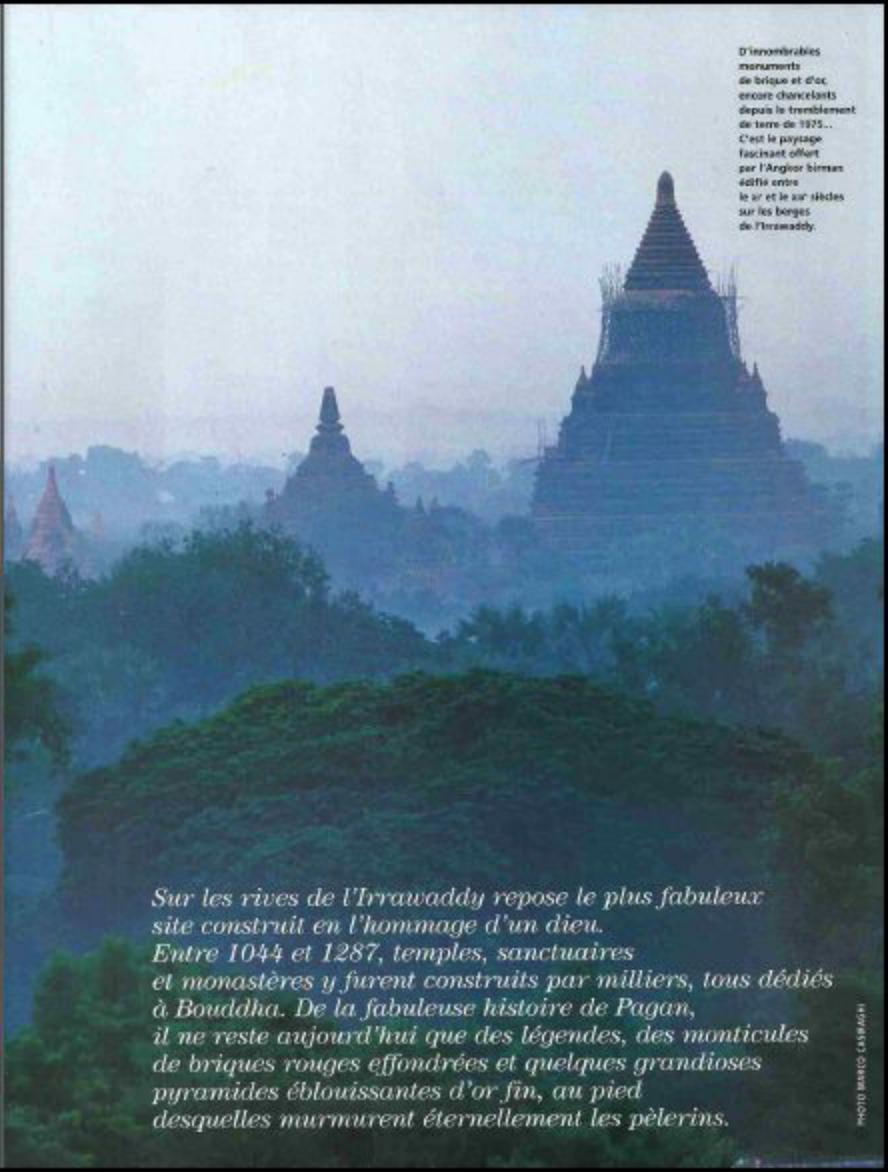
C'est la diversité qui fait la richesse de la Birmanie. Elle est coloniale à Rangoon ; elle est animiste sur le mont Popa, sanctuaire des ans ou esprits ; elle est dévote sur le rocher sacré de Kyauktiyo, éteignant d'or. Et le soir, dans le brûlage du lac Inle, on découvre la formidable légende des origines du peuple Intha. Le roi Alungsithu voulait les réduire à l'esclavage. Ces "fils du lac" s'appliquèrent à conquérir leur liberté sur l'eau, édifiant des villages sur pilotis, cultivant avec talent des jardins flottants. Au gré des autorisations, on pourra s'aventurer au nord du pays, jusqu'à la ville de Myitkyina, dans l'état Kachin ou bien dans l'état Shan, à Lashio. A l'est, peuplé par le peuple Khün, la ville de Kengtung est nichée au cœur du mystérieux Triangle d'Or. L'influence du pays voisin se retrouve dans l'architecture et la





# Des pagodes dans la plaine

par Antoine Ozeel, photos Marco Casiraghi



*Sur les rives de l'Irrawaddy repose le plus fabuleux site construit en l'hommage d'un dieu. Entre 1044 et 1287, temples, sanctuaires et monastères y furent construits par milliers, tous dédiés à Bouddha. De la fabuleuse histoire de Pagan, il ne reste aujourd'hui que des légendes, des monticules de briques rouges effondrées et quelques grandioses pyramides éblouissantes d'or fin, au pied desquelles murmurent éternellement les pèlerins.*

D'innombrables monuments de brique et d'ac, encore颤elants depuis le tremblement de terre de 1975.. C'est le paysage fascinant offert par l'Angkor birman édifi entre le ur et le sur siédes sur les borges de l'Irrawaddy.

**M**idi à Pagan. Plus de 40° sous l'auvent de la carrière. Sur le sentier, les hautes roses grincantes et les sabots de la rosâme soulevaient une poussière d'ocre. La gorge est sèche, mais le regard chavire. Tout autour, d'immenses pagodes ruines de chaleur, plongées dans un sommeil sensuel. La forme est gâtée, la pierre adoucie par dix siècles de caresses du soleil et des vents de sable. Monticules de briques rouges mollement effondrées ou enroulées, pagodes innommées aux éblouissants dômes d'or, plus de deux mille temples, monastères et sanctuaires seraient ainsi disséminés dans l'immense plaine de Pagan et sur la rive orientale de l'Irawaddy, fleuve nourricier de toute la Birmanie.

À l'horizon, les côtes des contreforts montagneux ondulés à travers la brume de chaleur. C'est là-haut, de l'autre côté de l'ampôle Irrawaddy (un seul pont le franchit sur ses 2 000 kilomètres de cours), que tout aurait commencé. La légende raconte que Bouddha, découvrant la plaine du sommet du Monte Tanguy, aurait déclaré : "Un grand royaume verra le jour en ce endroit, où chaîne et verras seront chérées."

Si Thamoddant est, au II siècle ap. J.-C., selon les chroniques locales, le premier souverain birman à y fonder cité, il faut attendre le 3<sup>e</sup> roi de la dynastie pour que la prophétie se réalise. En 1057, Sa Majesté Anirata (qui règne de 1044 à 1077) pille le royaume de Thanni et s'y empare des Tipitaka, les saintes écritures du bouddhisme Theravada. Pagan se convertit, et devient capitale d'un royaume dont l'influence s'étendra jusqu'au sud de la péninsule malaise. La ville comprenait jusqu'à 100 000 habitants, un chiffre considérable pour l'époque. Et au cours des deux siècles suivants, des milliers de stupas s'y édifient à la gloire de Bouddha.

"Les temples et pagodes de grande taille, mises à doubleenceinte, étaient généralement construits par les rois", explique Guy Lubeigt, chargé de recherche au CNRS et ancien directeur de l'Alliance Française de Rangoon. Les structures de dimension moyenne sont l'œuvre des ministres, des riches marchands, généraux et commandants. Les gens du commun se satisfaisaient des petits monuments. Chaque constructeur donateur érigait une stèle pour glorifier ses œuvres méritines. Un grand nombre d'entre elles nous sont parvenues, ce qui permet de dater avec précision la plupart des grands édifices."

Des très grandes pagodes érigées par Anirata, celle de Shwezigon est la plus vénérée des pèlerins. Sous sa carapace d'or, le stupa encaisse trois reliques inestimables : une dent, une clavicule et l'os frontal du Bouddha. Construite en "sept mois et sept jours", elle servira de modèle à la plupart des pagodes birmanes : un plan carré en trois terrasses en escalier, puis un palier octogonal offrant une transition harmonieuse avec les ultimes étages circulaires, basés de l'ombrage *sayar* en cloche. Un *lesin* couronne la flèche, délicate ombrelle d'or ciselée et bordée de petites pendeloques qui tintent à la moindre brise.

Le 8 juillet 1975, un tremblement de terre endomme Shwezigon, ainsi que de nombreux autres édifices. Sa restauration dure quatre ans. Depuis, une quarantaine d'autres grands temples et stupas ont été sauvés par l'Unesco, parfois coûts de bagues d'acier, pour empêcher leur effondrement par le centre. Leur sauvegarde a aussi permis de dénicher de magnifiques peintures polychromes, sous une épaisse couche de poussière et de suie déposée par la fumée de l'encens et des lampes à huile. Leur renaissance, millimètre par millimètre, requiert une patience (voir page 127) \*\*\*

TOUS LES PHOTOS MARCO ZABAGLIO

## Les mille stupas de Bouddha



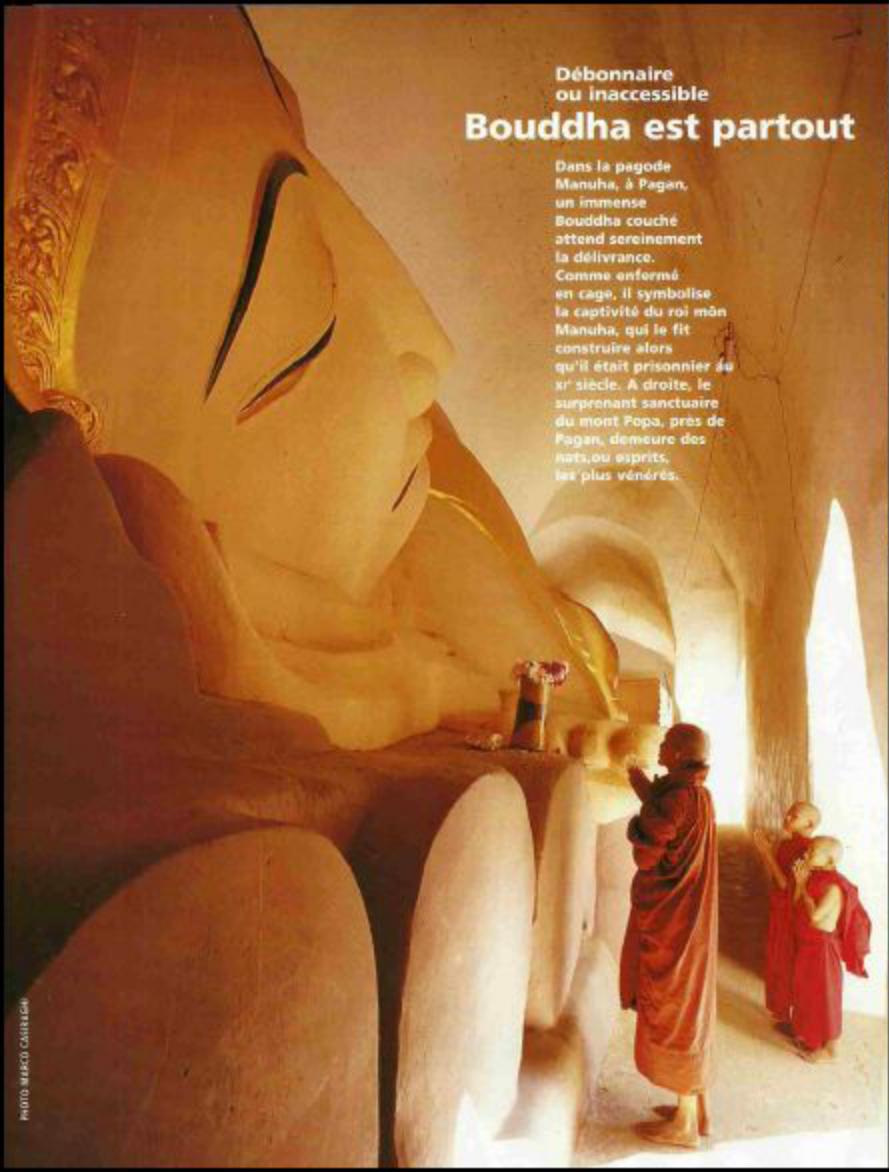
Ci contre, fresques à l'intérieur de Kyauktitha Umin, ancienne résidence de moines. Certaines représentent les envahisseurs mongols du XII<sup>e</sup> siècle. Page de droite, le temple de Shwezigon, construit en sept mois, du 17 mai au 17 décembre 1191.



## Trois mille temples

Combien sont les temples de Pagan ? Peu de trois mille, de forme et de dimensions très variées, depuis le grand temple régulièrement repoint et entouré par les dons des fidèles jusqu'au tas de briques qui recouvre les fondations d'un édifice ruiné. La moitié sont des temples, un quart des stupas, le dernier quart des monastères. Après le tremblement de terre de 1975, le gouvernement du pays a demandé l'appui de l'Unesco pour inventorier et restaurer cet immense patrimoine. Par l'intermédiaire des fonds du PNUD (Programme des Nations-Unies pour le Développement), des équipes ont pu effectuer des restaurations sur les monuments les plus importants, élaborer des propositions pour une protection archéologique et procéder à un inventaire. Malheureusement, la publication de ce dernier est pour l'instant ininterrompue. Six volumes ont été publiés à ce jour par Pierre Richard, archéologue de l'Ecole française d'Extrême-Orient, nécessitant plus des trois quarts des monastères identifiables. Les deux derniers volumes de ce véritable "catalogue raisonné" de l'rogan sont pris pour l'impression mais les financements sont en partie. Coût de production de chaque volume, avec ses 500 plan et 1 200 photos: 40 000 \$. Les mécènes sont attendus ! Un autre programme a été lancé en 1994 à partir des donations apportées à l'Unesco. Il s'agissait de définir un schéma directeur pour concilier la préservation du site et les nécessités du développement touristique. Les conclusions n'ont pas encore suscité de réaction des autorités locales à R.P.

PAGAN, INVENTAIRE DES MONUMENTS, six volumes parus, coédition Unesco/Ecole-Niccadale, 650 F le volume.



Débonnaire  
ou inaccessible

## Bouddha est partout

Dans la pagode Manuha, à Pagan, un immense Bouddha couché attend sereinement la délivrance. Comme enfermé en cage, il symbolise la captivité du roi mán Manuha, qui le fit construire alors qu'il était prisonnier du x<sup>e</sup> siècle. A droite, le surprenant sanctuaire du mont Popa, près de Pagan, demeure des nats, ou esprits, les plus vénérés.

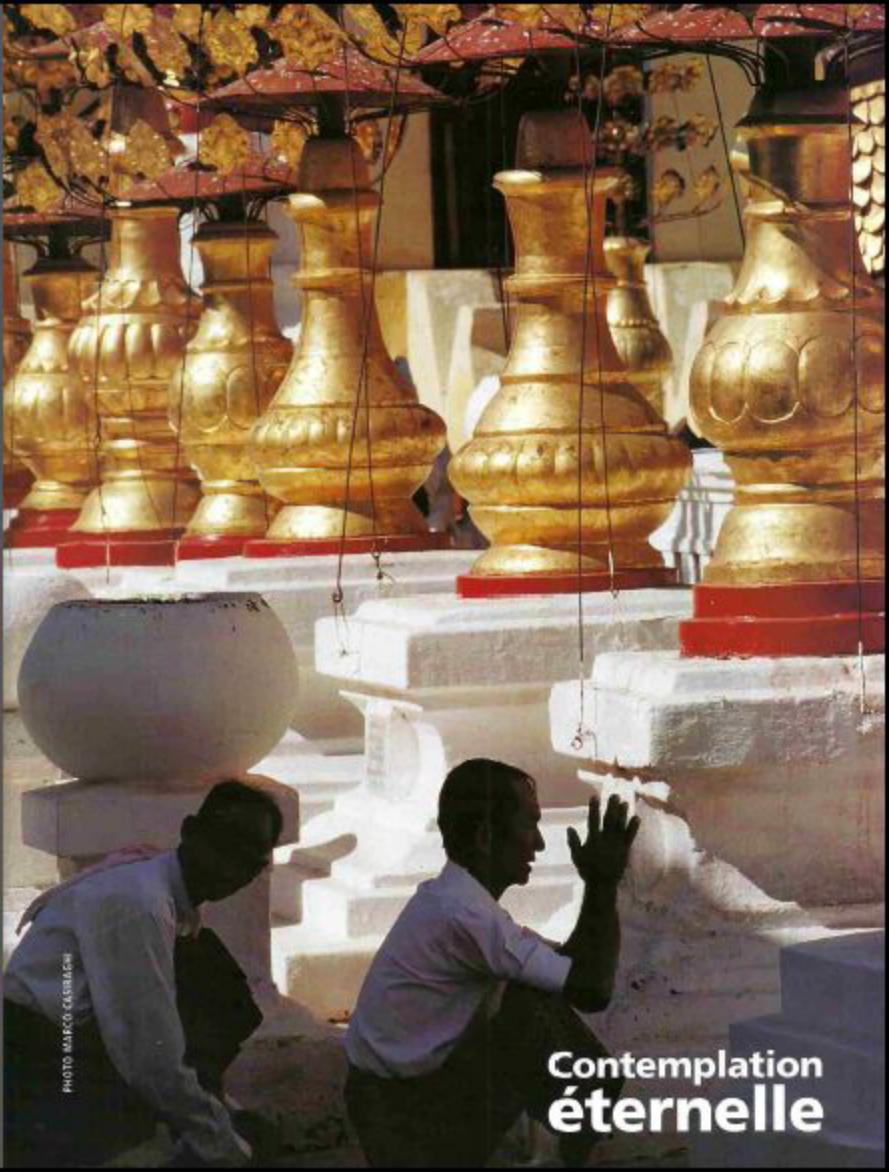
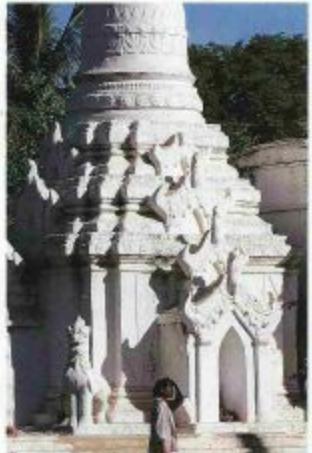


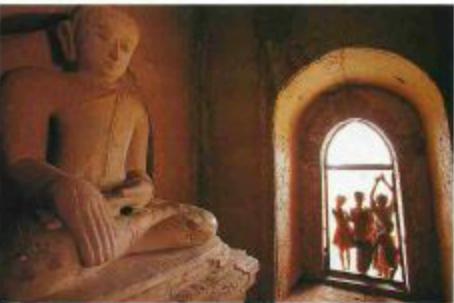
PHOTO MARCO CARRERA

Contemplation  
éternelle

**Séances de vie quotidienne et gros plans d'architecture avec, en particulier, sur les deux images de droite, le temple de Payathonzu (sur l'île) : il fut pendant un temps le centre d'une secte dissidente, qui avait recours aux stupéfiants pour les besoins du culte...)**



TOUS LES PHOTOS MARIO LAVITRADE



• bouddhique. Ainsi dans la pagode Gubyaukgyi, "le grand temple peint", une équipe birmano-italienne de l'Iccom (organisme de restauration italien, basé à Rome, et travaillant sous l'épiscopat de l'Unesco) a révélé des fresques couvrant le corridor, le vestibule et le sanctuaire, considérées comme parmi les plus anciennes de Pagan. Leur renaissance, millimètre par millimètre, a requisi une patience toute bouddhique. Le plafond, à dominante jaune, ocre, et marron, dévoile aujourd'hui 547 jalots, vies antérieures de Bouddha. Une frise ornée d'anges, mâchoires menaçantes, les séparent des plus grandes fresques, allégories de l'ultime et éternelle vie de Gotama Bouddha, parvenue à l'illumination.

Sous l'immense zénith doré d'Ananda, quatre bouddhas hauts de 9,5 mètres observent le visiteur avec compassion, adossés aux quatre points cardinaux. À l'est, il invite à la confiance ; le doigt recourbé, il fait signe au visiteur d'approcher. Des pèlerins s'agenouillent, murmurent des psaumes entre leurs fines lèvres, leurs mains jointes secouant des bouquets d'encens. Entre chaque colosse, les déambulatoires tapissés de fresques narrent la vie quotidienne de la cour au XII<sup>e</sup> siècle. Sur les balcons des palais de bois des favorites drapées de souples étoffes se tiennent. La pointine découverte, de délicats mimirs au creux de leur main, elles se lissent mutuellement leurs longs cheveux de jai.

D'autres observent une scène de marché, où se commercent légumes et petits cochons de lait. D'autres observent une scène de marché, où se commercent légumes et petits cochons de lait. De l'autre côté, sous les rares monuments en dur qui ont survécu, des moines-ouvriers, esclaves par descendance dévoués à l'entretien des pagodes, chaque monument possède ses légendes. La dernière construite, Mingalazedi, n'y échappe pas. En 1268, une rumeur se répand sur son chantier parmi les moines-ouvriers :实现 son édification signifie la fin de Pagan. Craignant que la prophétie se réalise, le moaque de l'époque, Narathihapate, arrête brusquement les travaux. Avant qu'un vénérable religieux, Panthagu, ne vienne lui reprocher de berner ainsi le cycle de l'intemporel. Pris de remords, le roi poursuit son œuvre. Dix ans plus tard, les armées mongoles de Kubilay Khan, petit-fils du "Loup Bleu", Gengis Khan, arrivent aux portes de Pagan. Le roi Narathihapate, qui aurait pourtant détruit six mille monuments pour renforcer les murailles de sa cité, préfère s'enfuir sur l'Irrawaddy.

Un autre jour s'achève sur les terrasses immaculées de Thatbyinnyu. Sur les javeaux du fleuve doré, les orphelins sangent leurs tissus, alors que le soleil disparaît derrière le mont Tangyi. Sous la paume des mains, le grès est chaud et doux comme du satin. Entre l'éphémère du pouvoir et l'éternité d'une pagode, le dernier roi de Pagan a choisi... □

## RELIGIES

Boudha n'est pas un dieu. Pourtant, les Birmanes vivent dans les entrées qui, selon la légende, abritent ses reliques. Quand Boudha mourut, à l'âge de 80 ans, son corps fut incinéré et conservé dans huit urnes ou stupas. La construction des effigies religieuses en forme de stupa rappelle la présence des reliques cendres.

Les bouddhistes conservent toujours les cendres de l'organisme du grand homme, des 14 jusqu'au système urinaire.

La puante Shwezigon, sanctuaire le plus sacré du pays, est bâtie sur huit cheveux de Boudha. Ce dernier lui aurait renié à deux frères, marchands birmans, Tapusua et Bhalluk, originaires d'Okkala (l'actuel Rangoon) pour les renvoyer de lui avoir donné des gâteaux au sucre après 40 jours de méditation. Et si les pèlerins sont nombreux à venir visiter le sanctuaire de Kyauktada, c'est parce que le très fameux Bouddha d'Or (Buddha d'or) habite sur un autre cheveux du maître, que le roi Thabeau aurait reçu d'un serviteur au 1<sup>er</sup> siècle. A Bago, la pagode Shwezigon, au pied duquel se dresse un obélisque de quatre mètres d'or, aurait été offerte par les Mien pour recouvrir deux cheveux de Boudha. En 1882, on l'enrichit en y ajoutant une première partie, puis une seconde en 1885, grâce à la pagode Shwezigon, à Bagan, elle abritera une des quatre reliques de la dent. Les élusifs se retrouvent à Pagan. Mais loin de la célèbre statue de Mardugad, où se trouve le "Shwezigon", l'immense Bouddha debout, on peut admirer les reliques de Phashawati (Tête sud).

Les légendes, les Saïk Thomas du bouddhisme voient les grottes de Pindaya, entre Kalaw et la frontière chinoise, abriter de 4000 stupas, en abîme, cintre, fech, laque, et marbre. L'entrée da

choc... R.H. & P.B.

A posteriori, fin d'après-midi, à Bagan, dans la pagode Shwezigon, les fidèles entrent dans la nef, déposent leurs offrandes dans des bassins devant les statues de Nyaung sans y déposer quelques fruits et quelques billets. Dans les pagodes on glisse des billets dans des récipients de cérémonies où les médiums en transse sont habillés par les esprits. Les Birmans sont nombreux à faire le pèlerinage du Mont Puga, installé sur un pic rocheux, à plus de 1 500 m d'altitude. Un Nu, qui gouverne la Birmanie entre 1947 et 1962 (fifte de son pays, en 1961, la première république bouddhiste), s'y sera pendant quarante-cinq jours pour se réfugier. Superstition, comme ses compatriotes,



*Le bouddhisme fait partie de la vie quotidienne des Birmans. Un enseignement qui se prépare dès le plus jeune âge de la vie.*



## A la recherche de Bouddha et de ses vérités



On prie aussi, devant les statues de Bouddha, mais celles des Nyaung, ou cendres. Tout est occasion de se réjouir. Par exemple, l'air ensoleillé des États-Unis, qui semblent avoir tout sur le bouddhisme. Qu'ont-ils appris ? Que Bouddha n'était pas un dieu mais un sage. Que le bouddhisme, plus qu'une religion, est

une philosophie fondée sur quatre vérités. L'existence conduit à la souffrance. L'aujourd'hui est passion. Qu'il faut donc apprendre pour ne pas connaître la souffrance. En suivant pour cela une discipline de vie... On s'arrête à respirer, pour se donner les quatre mètres de l'espace limité. Tôlkaung est le maître-nom du bouddhisme théban ou du "petit véhicule" dans lequel on a accès à l'essence soit-même-nécessaire pluriel que d'y faire accéder d'abord ses semblables (au contraire du "grand véhicule"). Mais avant que Anawrahta, roi de Pagan, ne cherche à étendre le bouddhisme au XI<sup>e</sup> siècle, les Birmans étaient animistes. Ils croient en des esprits protecteurs, un Nyaung pas réservé à les supprimer. Anawrahta

l'a écarté. Mais on découvre un peuple serein et heureux. Explication d'un moine : "L'enseignement de Bouddha est une méditation, un abîme, nullelement réservé à une élite. Chacun peut y avoir accès avec ses propres moyens et ses propres limites". Tôlkaung est le maître-nom du bouddhisme théban ou du "petit véhicule" dans lequel on a accès à l'essence soit-même-nécessaire pluriel que d'y faire accéder d'abord ses semblables (au contraire du "grand véhicule"). Mais avant que

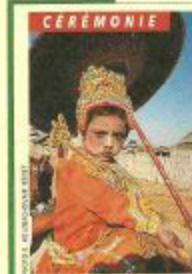
Anawrahta, roi de Pagan, les familles se retrouvent à la pagode Shwezigon. La distraction principale, c'est le nouvel escalier mécanique, qui fait tant rire les moins et les enfants. Sur l'immense-pièce-forme enroulant le stupa, l'heure est à la promenade. On discute, on chante, on s'amuse, on pique-nique.

Enfin d'après-midi, quand leur décline sur Rangoon, les familles se retrouvent à la pagode Shwezigon. La distraction principale, c'est le nouvel escalier mécanique, qui fait tant rire les moins et les enfants. Sur l'immense-pièce-forme enroulant le stupa, l'heure est à la promenade. On discute, on chante, on s'amuse, on pique-nique.

A posteriori, les miettes échappées à des règles de sagesse. Génératrice, des parts du bouddha censé être Christ, Bouddha, à Amogpura, qui remonte 70 ou 80

années. Mais on découvre un peuple serein et heureux. Explication d'un moine : "L'enseignement de Bouddha est une méditation, un abîme, nullelement réservé à une élite. Chacun peut y avoir accès avec ses propres moyens et ses propres limites". Tôlkaung est le maître-nom du bouddhisme théban ou du "petit véhicule" dans lequel on a accès à l'essence soit-même-nécessaire pluriel que d'y faire accéder d'abord ses semblables (au contraire du "grand véhicule"). Mais avant que

Anawrahta, roi de Pagan, les familles se retrouvent à la pagode Shwezigon, les prières et les offrandes. On les inscrits de cérémonies où les médiums en transse sont habillés par les esprits. Les Birmans sont nombreux à faire le pèlerinage du Mont Puga, installé sur un pic rocheux, à plus de 1 500 m d'altitude. Un Nu, qui gouverne la Birmanie entre 1947 et 1962 (fifte de son pays, en 1961, la première république bouddhiste), s'y sera pendant quarante-cinq jours pour se réfugier. Superstition, comme ses compatriotes,

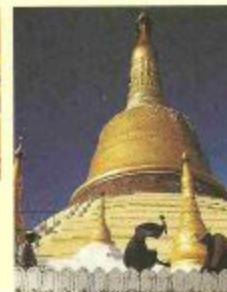
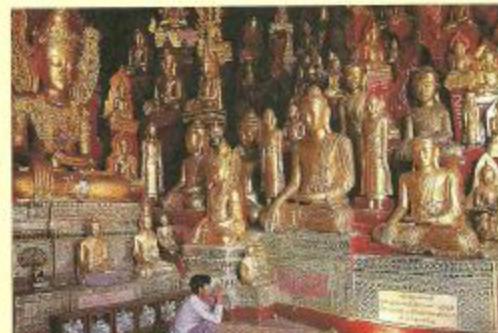


**L'enfant-roi devenu moine**

Des leur enfance, la pratique et le respect du bouddhisme sont profondément ancrés dans l'âme des Birmans. Entre trois et quinze ans d'âge, tous les garçons deviennent "maîtres" ou novices, à l'issue d'une cérémonie d'initiation appelée "shinpyu". Les enfants sont habillés dans de fastueux costumes pour rappeler que le Siddhartha Gautama fut d'abord un prince avant de devenir un prophète. L'habillement est fait pour plusieurs jours. On sort aux princesses-enfants les plus fins, on les promène en vitesse à la ville, sur des chevaux à la campagne. Rassasi, les novices sont ensuite conduits au monastère où ils resteront entre une et trois semaines.



Ils devront respecter des vœux, ce qui est peu de chose à côté des 227 vœux observés par les 250 000 moines ou "bhikkhus" qui composent la Birmanie. Si la vocation se fait entendre, les novices pourront rester plus longtemps au monastère, toute leur vie s'ils le souhaitent, car qu'il existe pour autant de vœux définitifs. Il n'est jamais trop tard pour bien faire... Des généraux, des hommes politiques, ou encore des chanteurs décident parfois de rester définitivement au monastère. A Nga Phe, sur le lac Inle, un moine aveugle devant les visiteurs son entière vie dans le couvent des moines. Un jour, sans doute des cravatades. Il accepta sa nouvelle vocation à son entière et à sa ferme, qui fut finalement heureuse de se sauver mariée à un bon bouddhiste... R.H. & P.B.



Ci-dessous, dans les grottes de Pindaya, les miettes de 5554 offrandes de bouddhas ont été rassemblées. A droite, devant l'autel intérieur de Nyaung.

Ci-contre, les tables d'offrandes de la pagode Shwezigon de Bagan.





## Comment partir

De p. A. de  
Présente  
Institut de  
l'Asie du Sud-Est  
et de l'Asie  
centrale

**Asika**  
26, rue Mitterrand, 75699  
Paris, tel. : 01 42 80 47 11  
Gratuit à partir de 14 450 F/P  
durée 15 jours. Double  
gagnant : Pagan, Angkor,  
les deux cités magiques de  
l'Asie\*, 21 jours incluant  
également Rangoon, Ma-  
daly et Phnom Penh.  
A partir de 20 700 F/Pers.

**Clio**

34, rue du Marché,  
75009 Paris,  
tel. : 01 52 68 02 82

Grand circuit en Birmanie (Rangoon), Mandalay, Pyone, Pagan, 15 jours, de  
16 900 F à 17 540 F/Pers.  
Départs en mars, octobre,  
novembre et décembre.

### Ore et trésors

Départ deux ans, Kusvi  
programme la Birmanie.  
Gratuit accompagné "Trésors  
de Birmanie", 12 jours/10 nuits,  
à partir de 18 900 F/perssons  
en pension complète. Autre  
circuit culturel "Des trésors  
du Birmanie au Rodan d'Asie",  
16 jours/13 nuits, à partir de  
18 900 Fpers. Combiné Birmanie-  
Corée/Corée "De l'Irrawaddy  
au Mikong", 15 jours/12 nuits,  
à partir de 23 900 Fpers. Guide  
accompagnateur Kusvi et  
sélection des meilleurs hôtels.  
**Kusvi**, 22, bd Masséna/Paris,  
75008 Paris, tel. : 01 53 43 50 50  
et 40, rue de Saint-Pétersbourg,  
75008 Paris, tel. : 01 42 94 02 02.  
Méthod 2015 Kusvi.

### Au fil de l'Irrawaddy

Doux croisière flottille sur  
la rivière Irrawaddy qui traverse  
le pays, version luxe, 10 nuits/11  
à bord du bateau de croisière  
Biraville "Road to Mandalay",  
de Mandalay à Rangoon, 11 jours  
à partir de 17 400 F/perssons.

**VISOS**, 75, av des Champs-Élysées,  
75008 Paris, tel. : 01 40 51 10 40

Sur les pas du Kuan Kuh-  
lai, la "Route des rubis",  
propose une approche inté-  
grale du pays par... la  
Chine! Bangkok, le Yunnan,  
le lac Inle et le fleuve  
Irrawaddy jusqu'à la mer :  
23 jours à partir de  
22 500 F/pers.

**Orchid' Tours**  
15, bd de la Villette,  
75019 Paris, tel. : 01 40 02 83 39  
A partir de 10 900 F les dix  
jours Découvertes/QLL.

**Orchid' Tours**  
15, bd de la Villette,  
75019 Paris, tel. : 01 40 02 83 39  
A partir de 10 900 F les dix  
jours Découvertes/QLL.

**Tours Birmanie**, 17, rue  
de la Bûcherie, 75008 Paris,  
tel. : 01 44 32 12 86.

## I SAVOIR

**Ambassade du**  
Myanmar, 98, rue  
du Commerce, 75002  
Paris, tel. :  
01 42 25 56 95.

Les ressortissants  
français ont besoin  
d'un visa pour un  
séjour touristique en  
Birmanie. Coût  
du visa : 55 F,  
délivré à 45 F.  
**Monnaie**

L'unité monétaire est  
le kyat (précision  
"directive"), 1,000  
kyaats équivalent  
à 1 dollar et environ  
100 kyaats.

**Hôtel local**  
Hausse de Paris : 6 h 80  
ans et 5 h 80 en été.

**Climat**  
La saison des pluies  
est la moins douce  
avec vents et pluies.

**Informations sur les places**  
Myanmar Tourist Board  
Tours (MTTB) Institut  
central à Rangoon,  
77/51 Suu Kyi Pagoda Rd  
011 78378, fax 35568.

## VISAGE

À l'époque du Centre  
d'information  
culturelle et touristique  
du Myanmar, 36,  
36, rue des Champs-  
Élysées, 75008 Paris,  
tel. : 01 55 99 00 29.

### En avion

Al'heure actuelle, il existe  
aucune liaison directe entre  
l'Europe et la Birmanie. La  
plupart des vols transitent  
par Bangkok.



mercredi et le vendredi à  
8 h 30 et tous les jours à  
14 h 40 (45 min de vol).  
Tarif promotionnel Paris-  
Rangoon à 5 400 F/A/R  
jusqu'au 31 mars 1997.

### Voyagistes

#### Orients

25, av des Champs-  
Élysées, 75008 Paris,  
tel. : 01 44 20 70 80  
Méthod 3615 Thal

**Airways**

Vol quotidien Paris-Bang-  
kok au départ de Rungay-  
Charles-de-Gaulle 1. Dé-  
part à 12 h 40, arrivée à  
Bangkok à 5 h 45. Cor-  
respondance à Bangkok pour  
Rangoon le lendemain.

**Thai Airways**

25, av des Champs-  
Élysées, 75008 Paris,  
tel. : 01 44 51 10 40

**Sur les pas du Kuan Kuh-  
lai**, la "Route des rubis",  
propose une approche inté-  
grale du pays par... la  
Chine! Bangkok, le Yunnan,

le lac Inle et le fleuve  
Irrawaddy jusqu'à la mer :  
23 jours à partir de  
22 500 F/pers.

**Orchid' Tours**

15, bd de la Villette,  
75019 Paris, tel. : 01 40 02 83 39  
A partir de 10 900 F les dix  
jours Découvertes/QLL.

**Tours Birmanie**, 17, rue  
de la Bûcherie, 75008 Paris,  
tel. : 01 44 32 12 86.

### A lire

**Guides :** "Birmanie", Bibliothèque du Voyageur, Gallimard, édition mise à jour en  
septembre 1986, 175 F.; "Birmanie-Laos-Cambodge", Guilde du Routard, Hachette,  
1996, 97, 77 F.; "Myanmar", éd. Lonely Planet, 1996, 420 p., 130 F.; "Birmanie la Bir-  
manie-Myanmar", Guide pour voyageurs curieux, éd. du Pélican, 1996, 143 p., 155 F.  
**Bon à lire :** "Birmanie, visiter la Myanma", S. Held & L. Frédéric, éd. Hervé, 240 p., 490 F.

## SPECTACLES

**Musique**  
L'heure du clasier  
La musique est  
le condensé  
indispensable des  
spectacles de  
théâtre, ou pas.  
Le percussions  
donnent le rythme,  
à la fois rythme  
et lancement. Outre  
les batteries de tambours  
et gongs, le pays  
possède inventé  
d'instruments  
étranges, qui font  
appel à la matière  
première locale.  
Les xylophones  
(*pusala*) sont faits  
de bambous et  
le métal (*mein-hmaw*)  
est souvent peu  
de recouvrir. Il est  
plus difficile de  
reconnaître la source  
du mélange recouvert  
(*wang-pau*).  
Le roulement fatigante  
de corde - trémolo -  
ne prononce pas  
entre mesures  
les mélodies  
occupées à la pince,  
concentrées  
aujourd'hui dans  
la région de  
Mandalay.  
Les tambours sont-ils  
les précurseurs de  
Pagan? C'est  
peut-être aussi  
leur voisins venus  
antérieurement  
à son homologue  
européen... J.P.K.



**Mariionnettes**  
"yoke thay",  
et théâtre "pwe"  
déclinent les  
550 histoires  
du prince  
Gautama :  
la fête pourraient  
bien durer  
toute la nuit...



## Des marionnettes dans les rizières

**O**uitez les pas, specta-  
cles comprenant  
mêlant la danse et  
le théâtre, dans lesquels les  
acteurs présentent une suc-  
cession de scènes sur la vie  
de Bouddha et les esprits  
(*on yao*). Les Birmanes affection-  
nent le théâtre de marionnettes ou *yoke thay*. Il est  
plus difficile de percevoir  
la source du mélange recouvert  
(*wang-pau*). Le roulement fatigante  
de corde - trémolo -  
ne prononce pas  
entre mesures  
les mélodies  
occupées à la pince,  
concentrées  
aujourd'hui dans  
la région de  
Mandalay.  
Les tambours sont-ils  
les précurseurs de  
Pagan? C'est  
peut-être aussi  
leur voisins venus  
antérieurement  
à son homologue  
européen... J.P.K.

**A savoir :** "Birmanie,  
monde d'art",  
double coffret cassa  
sirge, un perroquet...  
Les meilleures artistes sont  
requis pour la fabrication des  
marionnettes. Peintres,  
brodeuses, couturières et  
sculpteurs doivent respecter  
les proportions de l'anato-  
mie. Le décor a peu changé  
en deux siècles : une  
scène de bambou avec le  
trône royal d'un côté, une  
forêt recouverte de bambous de  
l'autre. Les thèmes des specta-  
cles sont très souvent  
empruntés aux 550 his-  
toires (dibabs) de la vie du  
prince Gautama avant qu'il  
ne devienne Bouddha, c'est-à-dire  
la destruction du monde avec le vent, le feu  
et l'eau avant la communi-  
cation d'un monde meilleur.  
Elles sont manipulées avec  
une douzaine de fils, certains  
dansant davantage (jusqu'à 60%).  
La troupe se compose de  
vingt-huit marionnettistes  
parmi lesquels on compte  
un roi, un prince et une  
reine, quatre ministres, un  
amulette que les Birmanes sont  
très superstitieux d'un cer-  
vile, une réelle femme, deux  
clowns, deux grecs..., sans  
oublier les animaux : deux  
éléphants — un blanc, un  
noir — un cheval, un tigre, un

... tout  
couvrant les plus belles  
spectacles de marionnettes  
du monde (peu à part le  
Géorgie, personnes  
qui n'ont pas vu).

